

## Jean-Henri LAMBERT Mulhouse 1728 - Berlin 1777

**Mathématicien, astronome, cartographe**

Bien qu'il ait passé les deux tiers de sa vie hors d'Alsace, Jean-Henri Lambert est considéré comme un illustre mathématicien, philosophe et physicien de sa province natale. Il introduit le raisonnement de la logique mathématique dans la recherche fondamentale, tentant une synthèse entre empirisme et rationalisme. En astronomie, il émet une théorie des orbites elliptiques des comètes qui porte son nom, permettant de déterminer la trajectoire d'un satellite. La projection Lambert, représentation de surfaces sphériques sur un plan, est à la base de la cartographie contemporaine.

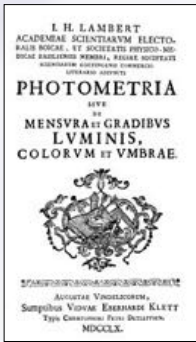


Johann-Heinrich Lambert est né à Mulhouse, cité-État indépendante reliée à la Confédération Suisse, aîné de dix enfants d'un tailleur mulhousien, alsacien depuis trois générations, originaire du Wurtemberg.

Jusqu'en 1744, Jean-Henri Lambert passe sa jeunesse dans la maison natale, aujourd'hui n° 1 rue Lambert, acquérant une instruction élémentaire, avec comme langue maternelle le dialecte mulhousien. Il séjourne à Seppois-le-bas et travaille à dix-sept ans à un journal bâlois, Basler Zeitung, dont le directeur le recommande en 1748, à une famille nobiliaire dans les Grisons comme précepteur. Il en profite pour étudier dans la bibliothèque privée, les mathématiques, l'astronomie, la philosophie.

Autodidacte, il tient un livre de bord, le Monatsbuch, et acquiert en six ans des connaissances encyclopédiques.

Jean-Henri Lambert voyage, visitant la plupart des centres intellectuels européens, qui le conduisent à Göttingen, Augsbourg, Turin. A Paris, il rencontre Jean d'Alembert, l'encyclopédiste et mathématicien. Publiant en 1755, ses premiers travaux, il se fait connaître de la communauté scientifique.



En 1758, Il publie, un traité d'optique mathématique en français, et en 1760 la Photometria en latin, faisant de lui un des fondateurs de la photométrie ou science de la mesure de la lumière et de son intensité. La loi de Lambert exprime la relation empirique entre l'émission d'une source de lumière et l'absorption de la lumière dans le milieu qu'elle traverse.

Dans ses Lettres Cosmologiques, « Kosmologische Briefe » en 1761, il étend la loi d'attraction de Newton au-delà du système solaire et envisage une orbite à la voie lactée. Des traductions de cet ouvrage paraissent en français, anglais et en russe.

Jean-Henri Lambert donne suite à invitation de Leonhard Euler (1707 - 1783), mathématicien d'origine suisse, de se rendre à Berlin en 1764. Reconnaisant les connaissances scientifiques du « begabte Lambert », Frédéric II de Prusse l'accepte comme membre de l'Académie royale des Sciences et Belles Lettres.

Dans ses ouvrages, Jean-Henri Lambert essaie de renouveler la recherche de la vérité et de la connaissance. Il maîtrise les mathématiques de son temps, qu'il enrichit par des découvertes théoriques, relatives au postulat d'Euclide sur les parallèles et l'irrationalité de la circonférence d'un cercle du nombre Pi. À ces recherches mathématiques, il trouve des applications pratiques : calcul des orbites des comètes, résolution des projections cartographiques.

Son texte, à l'avant-garde sur les systèmes de projection conique conforme, est utilisé pour la réalisation des cartes topographiques d'Etat-major en France et récemment dans la cartographie de la voûte céleste, de la lune et de Mars.

Demeurant à Berlin, près de l'arsenal de la Schinkenbrücke, Jean-Henri Lambert y décède. Il est enterré au cimetière huguenot de la ville, ayant fait partie de la paroisse réformée française de Berlin. Il avait quarante-neuf ans.d'histoire, dont les recherches ont été consacrées à Lambert.

## REPERES

À Mulhouse, la rue Lambert va de la rue des Maréchaux, ancienne Schmied Strasse, à la rue de la Lanterne, ancienne Finster Gasse, rue étroite, qui longe la place de la Réunion. Dénommée en 1986, la voie aménagée lors de l'opération du Cour des Maréchaux, relie la place de la Réunion à la place Lambert, nommée dès 1828, à l'occasion du centenaire de sa naissance. À proximité immédiate derrière le Temple se situe la rue Roger Jaquel (1907 - 1995), professeur d'histoire, dont les recherches ont été consacrées à Lambert.



La colonne Lambert, colonne astronomique, déplacée lors de la construction du temple Saint-Etienne vers la place Haute, a été érigée en 1828, pour commémorer le centenaire de sa naissance, par la ville de Mulhouse. En mars 1993, elle rejoint sa place d'origine. Un médaillon avec son effigie, œuvre de son neveu, l'artiste peintre J.-H. Lambert (1763 - 1834) orne le piédestal. Dans le globe se trouve un billet de l'industriel Édouard Koechlin de 1828, avec l'inscription républicaine : « Vive la France, vive la liberté, tel est le vœu de tout citoyen ».



Le lycée éponyme à l'angle de la rue Josué Heilmann et de la rue Hubner, prend la suite de l'École Primaire supérieure Koechlin créée en 1922.

## Sources

Colloque international et interdisciplinaire Jean-Henri Lambert, Mulhouse, septembre, 1977.  
Jaquel Roger, L'Alsace et Lambert, Bulletin de la Société Industrielle, Mulhouse, n° 4, 1883.